Nous nous bornerons à rappeler la conduite de Saroun-Khan, en 1346, lorsque, sans les ordres ostensibles de l'émir, nous l'avons, mais évidemment en vertu d'instructions secrètes ou avec son autorisation, ses principaux officiers allèrent très-obséquieusement recevoir à Constantinople, des mains d'Anne de Savoie, les fortes sommes promises à leur maître pour combattre Cantacuzène, pour empêcher le passage des Osmanlis qu'Ourkhan pourrait envoyer à son secours, pour seconder le mouvement des Paléologistes contre Sélymbrie; puis, immédiatement après avoir rendu leurs hommages de parade et reçu leur argent (προσκυνοῦν τε καὶ ἐδίχοντο δῶρα παρ' ἐκείνου φιλοτιμότατα) proposèrent à Cantacuzène de faire prisonnière de guerre, ou plutôt esclave, toute la cavalerie que le cabinet de Constantinople leur adjoindrait pour la réalisation des plans de campagne, et, sur le refus de ce Prince, commencèrent du moins toutes leurs troupes à lui, et répondirent aux soupçons de trahison éclatante, à ce que la Régente attendait d'eux.

Καντακουζηνός. Γ'. 96

Val. Parisot.

Institut de France. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Notices et Extraits des Manuscrits. Paris. T. 17. 1er part. p. 208

Ἰωάννης Παλαιολόγος ὁ Ε' Recoit la soumission de Manuel Açan le dernier Cantacuzéniste du Brancas.
Nous sommes en 1358.
Ὑφ' οὗ Μανουὴλ ὁ Ἀσὰν ἐν Βρίσῃ προσῆλθε τῷ βασιλεῖ τὸν δρόμον ἔχων ἀξίωμα.

Γενοφάν. Β. ΛΣ'. κ. 1δ'.

Αὐτόθι. σ. 64, 262, 375.

Ἀφ' οὗ δ' ἀρχοντικὸν τοῦ φθινοπώρου, λαφύροις ἐνειλούμενοι καὶ μεγαλοφροσύνας μεγίστας ἄχει Σελυμβρίας ἐξελιλυθέναι τῷ βασιλεῖ πρόσωπον ἐν Βρίσῃ Μανουὴλ ὁ Ἀσὰν τὸν τοῦ δρόμου ἀξίωμα περιπίπτουσι· ὃ πρὸς δυοῖν ἐτῶν εἰλήφει πρὸς Μαρθαΐαν τὴν βασιλίδα τε καὶ κατὰ Θράκην ὁ μεγοῦντος αὐτῷ συμμαχοῦσι κατὰ τῶν Βυζαντίων.

Ἡνίκα δὲ ἐν τῷ χάνδακι δεινός ὄντως καὶ τοσοῦτον συμπαθείας δόξαν ἐπὶ ἐπαινεῖν οὐκέτι ἀλλὰ τὰς τοῦ ἐξιόντος ἐπιδρομὰς καὶ καταδρομὰς καὶ δεινότατα ἔτι ἐν Βρίσῃ ὀρεμένου ἐνεποίει τοῖς προσοικοῦσι τῷ Βυζαντίῳ, καὶ καὶ ἀνιώμενοι ἀρρωστίας καὶ μεγάλας ἀπόδοσιν αὐτῷ καὶ προσδοκῶν καὶ μαχαιρίμενοι σταυρίπολι Παλαιολόγῳ κινδυνεύειν τῷ βασιλεῖ. Ἐπεὶ δὲ τὰ τοιαῦτα δῶρα χεμάζειν εἰς ἐπίγνωσιν

Φλαβιανὸς Ἀθανασιάδης Ἀθηναῖος

μάχην καὶ πολυχρόνιον, ἃ δ' ἐξ ἐπιδρομῆς αὐτῷ καὶ λαφύρων ἀθροίσεις καθημέραν πόδας τὸν αὐθημερινὸν ἐξήμην τοῖς ὀφθαλμοῖς δαπάνων, χρόνῳ δ' οὖν ἔχει αὐτὸν ἐξαφθῆναι ὅποθεν πυρῷ, ἔδαφεῖ, πρὶν ἢ ἐποίησε καὶ ἢ ἐφίλει νικῶντα ἰδεῖν, νικῶντα αὐτὸν καὶ πρὸς πᾶσαν ἀναλαμβάνοντα καταφρόνησιν δόξης.

Διὰ δὴ τοῦτο τῷ Βασιλῆ προσελθεῖν, καὶ τὴν ἰδίαν ὀργὴν μετὰ χεῖρα καὶ ἄμαχον ἐπιβροπὴν καὶ δόλιον τῶν Βιβίων ἔχειν ὡς πρόλεγον, τὸ ἐνδόρυγον ἤδη καὶ πρὸς τοῦ Βασιλέως αὐθις εἰληφώς, ἐκεῖνον ἐπαινῶν χαίρων καὶ ἀγαλλόμενος ὅλῃ φρονήσει καὶ φόβῳ νόμῳ καὶ μεθημέρᾳ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν σπαραττόντων ἀπέδαυλο.

o.263

Nous avons rendu le mot ἐνδόρυγον par investiture; traduction parfaitement exacte, à notre avis, pourvu qu'on n'entende pas investiture la cérémonie même par laquelle le Suzerain féodal investissait le vassal: investiture n'est pas pour nous, dans cette phrase, que le substantif d'investir dans son sens large, et revient à collation du pouvoir. Qu'il faille l'entendre ainsi, c'est ce qui ressort de l'impossibilité où l'on est de prendre τὸ ἐνδόρυγον pour l'indulgence. Cependant on peut rendre et l'idée et l'étymologie encore plus sensibles, en disant qu'ἐνδόρυγον, c'est comme l'initiative, la livraison, la mise en main (d'un droit de faire ou de parler); c'est par suite, la permission, c'est aussi le signal que doit suivre l'effet. Sur d'où τὸν λόγον dit le président d'une assemblée; et l'orateur parle, il a reçu l'ἐνδόρυγον. N'est-il pas clair que, lorsque ceux qui en ont le droit confèrent un pouvoir, ils peuvent dire: Je vous donne pouvoir de.

Dans la ligne en question, rien de plus palpable: Manuel A. en garde le pouvoir, mais il le tient d'un autre cédant.

Le sens politique et tout spécial d'ἐνδόρυγον n'avait, ce nous semble, jamais été remarqué: il est aussi naturel qu'élégant.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ